

La Semaine Agricole.

MONTREAL, 14 AVRIL 1870.

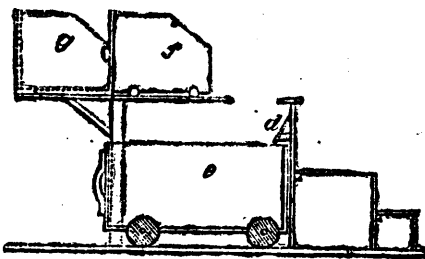
Importance des engrais.

L'article très intéressant sur les engrais qui nous est fourni par un collaborateur distingué vient très à propos dans ce moment où chacun doit réfléchir sérieusement à ses divers travaux du printemps et aux moyens à prendre pour en retirer les plus grands profits. Or, il n'y a pas de doute que le ménagement des engrais soit la condition la plus essentielle au succès de l'agriculture. Telle ou telle rotation, telle culture de préférence à telle autre, telle façon plutôt que telle autre sont toutes des questions d'une grande importance, mais en définitive il faut d'abord engraisser sa terre du mieux possible afin de lui rendre ce qu'on lui a enlevé, si l'on veut faire dans toutes nos vieilles terres une culture profitable. Il est également certain que, malheureusement, la perte des engrais est énorme dans ce pays. Nous ne donnons généralement presque aucune attention à cette question des engrais. D'abord, les urines et toutes les parties liquides, qui forment au moins les 9/10 de nos engrais, sont complètement perdues. L'autre dixième partie est d'abord presque toujours jetée sans précaution sur un amas de glace et de neige, lavée par les pluies d'hiver, puis se délaie et s'écoule au printemps en grande partie par les fossés et les torrents que forme la fonte des neiges. Ce qui reste après ce délayage, qui a lavé et enlevé la meilleure partie de ce dixième, nous le laissons étendu à la porte des bâtiments une partie de l'été.

Le plus souvent, enfin de compte, on transporte pendant l'été sur des friches la balance très mince qui peut nous rester, on le laisse par tas pendant assez longtemps pour en perdre encore, et enfin, ce qui aurait pu suffire amplement à l'engraissement et à l'amélioration d'un dixième de la terre suffit à peine pour un ou deux arpents. Evidemment, nous brûlons notre chandelle par les deux bouts ou plutôt, si l'on veut bien nous permettre cette comparaison, c'est tout

comme si nous jetions à l'eau chandelle et chandelier.

Prenons donc dès à présent de bonnes résolutions. Ramassons de suite nos engrais en tas bien faits et couvrons-les au plutôt d'une couche de terre sèche. Enlevons, si c'est possible, tous les engrais et le terrain très riche qui se trouvent sous nos planchers d'étables, d'écuries, porcheries, bergeries, poulaillers, etc. Plus tard on remettra de la terre sèche à la place de celle qu'on aura enlevée. Ne négligeons plus cette immense source de richesse que notre correspondant nomme *poudrette domestique*, qui, dans certains pays, comme la Chine, par exemple, remplace abondamment tous les autres engrais et assure d'énormes rendements. Cet engrais peut être utilisé très-facilement si les fosses d'aisance sont sur terre et qu'on ait le soin d'apporter aux matières fécales, quelques pelletées de terre sèche tous les jours. Avec cette précaution, on fera disparaître absolument toute mauvaise odeur; on rendra plus salubre les alentours de nos demeures et on pourra utiliser cette masse de richesses sans plus de désagréments que si c'était une simple couche de terreau. Nous donnons à ce sujet une



gravure qui permettra à nos cultivateurs d'adopter, à leurs latrines, une boîte (e) sur des roulettes, dans laquelle tomberont les matières fécales et qu'on aura qu'à retirer en dehors de la bâtisse pour la vider. La boîte (f) est celle dans laquelle on place la terre sèche. Cette boîte est faite de manière à pouvoir être retirée en dehors de la bâtisse pour l'emplir de terre. Une petite pelle ou une vieille terrine sert à jeter quelques poignées de terre chaque fois que l'appareil est mis en usage. Le système est tellement simple, que le premier venu peut le mettre en opération, après s'être fait lui-même les boîtes, roues, etc., qu'il exige. Nous espérons que quelques uns de nos lecteurs l'essayeront et nous en donneront des nouvelles.

Travaux de la Saison.

Nos lecteurs reliront peut-être avec avantage les notes suivantes que nous extrayons de l'Almanach de la *Semaine Agricole* au sujet des travaux du printemps :

Ramassez vos fumiers avec soin :

Vous éviterez d'en perdre le plus précieux, que les pluies du printemps ne manqueraient pas d'emporter.

Réparez vos charrues, herses, charrettes, tombereaux, et tous vos outils ; mettez tout en ordre parfait.

Faites apointisser vos dents de herse et qu'il n'en manque aucune.

Abandonnez les dents en bois ou vous serez ruiné.

Savonnez et graissez vos harnais.

Fendez et cordez à l'abri tout votre bois d'été ; votre femme en sera trois fois plus aimable.

Faites de bonnes barrières pour tous vos champs.

Veillez à vos vaches pour qu'elles ne s'avortent point.

Soignez bien vos animaux ; votre richesse en dépend.....

Assurez-vous que tout est prêt pour les semences ;

Deux heures de retard, dans cette saison, causent plus de mal que deux jours en d'autres temps.

Otez les pierres, nettoyez, et roulez vos prairies :

Vous ménagerez votre meule, votre patience, et votre temps aux foin.

Retournez vos fumiers en faisant votre tas avec soin : vous l'emploierez plus tôt et sans craindre les mauvaises herbes.

Le mil et le trèfle prendront très bien si vous les semez sur la dernière neige.

Relevez vos clôtures, et que vos voisins en fassent autant ; les bons enclôs font les bons voisins.

Semez vos blés aussitôt que la terre peut se herse.

Vous gagnerez plusieurs jours en hersant autour des clôtures pour faire fondre la neige.

Tirez vos raies et rigolez sans perdre de temps.

Labourez des sillons droits, profonds et étroits.

Une pièce bien labourée en vaut deux mal fouillées.

Cultivateurs en herbe, lisez ceci.

Un commis de New-York, âgé de 28 ans, étant encore garçon, ayant un capital de \$3,000 et une grande ambition de devenir cultivateur, mais ne connaissant aucune des connaissances requises, s'adressa au Club des cultivateurs pour savoir comment commencer sa nouvelle carrière. Voici ce qu'on lui répondit ;

Mettez tout votre argent à intérêt,